

## Application

Extrait du roman "**L'Étranger**" d'**Albert Camus**, un texte riche en tensions sociales et existentielles :

*"Le patron est venu me voir. Il avait l'air ennuyé. Il m'a dit : "C'est très malheureux, mais enfin, ça ne pouvait pas durer toujours." Je n'ai rien dit. Alors il a ajouté : "Vous savez, votre mère était vieille et puis, pour vous, ce ne pouvait pas être une surprise." J'ai dit : "Non." Il a ajouté : "Dans ces cas-là, la fin arrive toujours. Enfin, il ne faut pas s'en vouloir." J'ai dit : "Non." "*

Application de la sociocritique sur cet extrait :

### 1. Identification des sociolectes et des discours sociaux :

- **Le discours administratif/patronal** : Le patron utilise un langage pragmatique, presque bureaucratique, pour aborder la mort de la mère de Meursault. Des expressions comme "c'est très malheureux, mais enfin, ça ne pouvait pas durer toujours" ou "Dans ces cas-là, la fin arrive toujours" témoignent d'une tentative de rationaliser et de normaliser un événement profondément personnel. Ce sociolecte révèle une distance émotionnelle et une focalisation sur l'aspect pratique ("ça ne pouvait pas durer toujours").

- **Le discours de la "convenance sociale"** : L'insistance du patron à minimiser la perte ("pour vous, ce ne pouvait pas être une surprise", "il ne faut pas s'en vouloir") reflète une injonction sociale à ne pas manifester une douleur excessive ou "inappropriée" face à la mort, surtout dans le contexte d'une relation filiale apparemment distante. Ce discours normatif tente de cadrer la réaction émotionnelle attendue.

- **Le silence et les monosyllabes de Meursault** : La répétition de "Non" par Meursault constitue en elle-même un sociolecte, celui du **refus de se conformer aux attentes sociales**. Son silence et ses réponses laconiques signalent une **marginalisation** par rapport aux codes émotionnels et aux rituels sociaux attendus en cas de deuil. Son langage minimaliste met en évidence son **étrangeté** par rapport aux normes de communication et d'expression émotionnelle de son environnement social.

### 2. Mise au jour des implicites et des non-dits :

- **L'absence d'émotion attendue** : L'extrait souligne l'attente sociale implicite d'une certaine forme de tristesse et de deuil face à la perte d'un parent. Le malaise du patron face à l'absence de réaction de Meursault révèle cette norme sociale non dite.

- **La normalisation de la mort** : Le discours du patron tente de rendre la mort de la mère comme une chose naturelle et attendue, minimisant potentiellement l'importance du lien filial et le droit au deuil individuel. Cela peut être interprété comme une manière de gérer l'inconfort face à la mort et à la douleur d'autrui dans un contexte social où l'efficacité et la rationalité sont valorisées.

### 3. Participation à la construction des représentations sociales :

- **La figure de l'étranger** : Le comportement de Meursault, tel qu'il transparaît dans cet échange, contribue à construire sa figure d'**étranger social**. Son incapacité ou son refus de se conformer aux codes émotionnels dominants le place en marge de la société et préfigure le jugement moral dont il sera victime ultérieurement dans le roman.

- **Les normes sociales implicites** : L'extrait met en lumière de manière indirecte les **normes sociales implicites concernant le deuil et l'expression des émotions**. En les transgressant, Meursault révèle leur force et leur présence dans le tissu social.

### 4. Le sociogramme potentiel :

Dans cet extrait, on pourrait identifier un sociogramme autour de la **gestion de la mort et de l'expression des émotions dans la société algéroise de l'époque (coloniale)**. Il met en tension :

- Une **rationalisation pragmatique** des événements douloureux.
- Une **attente de conformité émotionnelle** face à la perte.
- Une **marginalisation de ceux qui ne se conforment pas** à ces attentes.
- Un **malaise face à l'altérité** et à l'incompréhension des réactions individuelles.

### Conclusion de l'analyse sociocritique de l'extrait :

Cet extrait, à travers le dialogue entre le patron et Meursault, révèle bien plus qu'une simple annonce de décès. Il met en scène une confrontation **entre un individu et les attentes sociales implicites concernant le deuil**. Le langage du patron, ses tentatives de normalisation, et le silence ou les réponses minimales de Meursault sont autant de **marques textuelles des tensions sociales et des normes comportementales** à l'œuvre. L'extrait contribue à construire la figure de Meursault comme un **être étranger aux codes sociaux**, une étrangeté qui sera au cœur du récit et de son tragique destin. L'approche sociocritique permet ainsi de lire cet échange non seulement au niveau de l'intrigue, mais aussi comme une **micro-représentation des dynamiques sociales et des pressions normatives** de l'époque.